

## CINQ PAINS ET DEUX POISSONS (Jean 6,1-15)

Au bord du Lac de Tibériade, une grande foule venait à Jésus... nous dit le texte de Saint Jean. Il y avait 5000 hommes, mais aussi des femmes, des enfants, des malades... Des personnes qui étaient venues très nombreuses chercher auprès de Jésus **une raison de vivre**, elles cherchaient un peu bonheur pour elles et pour tous ceux qu'elles aimaient. Jésus se met à leur écoute et pour signifier qu'il les entend, il va leur donner à manger... en prenant quelques pains et quelques poissons, il veut aussi signifier qu'il veut donner à tous la vie en abondance.

D'abord Jésus se sert toujours de ce que les hommes ont eux-mêmes pour vivre : 5 pains et 2 poissons. Cinq petits pains d'orge et deux poissons pêchés sur le lac : un repas de gens simples ! Et pourtant, Jésus va se servir de ces réalités quotidiennes nécessaires à la vie des hommes pour partager sa propre vie. Le pain n'a pas seulement le goût de farine et de blé, c'est parfois un pain noirci de nos journées de fatigues, de désespoir, de solitude et de souffrances... c'est aussi un pain blanc de nos journées de fête et de nos projets. C'est ce pain là que Jésus a pris pour signifier que notre vie de foi en Dieu prend racine dans nos vies humaines, que notre vie de foi a le goût de nos fatigues et de nos souffrances, de nos joies et de nos fêtes. Notre relation à Dieu n'est pas étrangère à tout ce que nous vivons au quotidien.

Ce petit panier qui nous fait vivre chacun et chacune... - ce petit panier que j'avais apporté pour moi seulement... - Jésus nous invite à le partager. Mais qu'est-ce que cinq pains et deux poissons pour une telle foule ? Ce que nous avons reçu, nous aimerions peut-être le garder d'abord pour nous !... Si la personne qui avait apporté son petit panier l'avait gardé pour elle seule, la foule serait restée avec la faim au ventre... Or à la suite de ce partage, il resta douze corbeilles : Le chiffre « 12 », dans l'histoire des fils d'Abraham, dans l'histoire des croyants, évoque les douze tribus d'Israël, c'est à dire l'univers des hommes de bonne volonté en marche vers Dieu : ces douze tribus sont tout leur univers. C'est pour cette même raison que Jésus s'est choisi douze apôtres... donc envoyés pour une mission universelle. Dans ce chiffre douze, il y a forcément une notion d'universalité. Après la multiplication des pains, on rapporta douze paniers... de quoi nourrir l'univers entier. Alors saurons-nous ouvrir le petit panier que nous avons reçu et auquel nous tenons tant, pour que d'autres puissent vivre ? Jésus nous invite à **partager spontanément ce qui nous fait vivre aujourd'hui**.

Dans un monde de violences, d'exclusion, du chacun pour soi, nous osons aujourd'hui proclamer cet évangile du partage du pain. Et nous les chrétiens qui sommes les dépositaires de ce pain partagé au nom du Christ, qu'en faisons-nous ? N'entendons-nous pas là un appel pressant à partager avec tous les hommes, une faim de pain, une faim de paix, une faim d'amour... et au delà de toute sobriété, nous découvrir tous affamés de Dieu.

Du petit panier partagé que nous pensions inutile pour une si grande foule et si nécessaire pour nous tout seul, il reste douze corbeilles. N'oublions pas que ce que chacun(e) de nous a reçu à son baptême, c'est pour le communiquer à tous ceux qui nous entourent. Une nouvelle fois, Jésus nous invite tous à partager le petit panier de notre foi chrétienne. Nous avons tous reçu une mission : celle de partager avec les autres ce qui nous fait vivre.

**OUI !..... PARTAGER CE QUI NOUS FAIT VIVRE !**

P. Louis Morandea